

1. Record Nr.	UNISA996386984603316
Autore	May Thomas <1595-1650.>
Titolo	Supplementum Lvcani [[electronic resource] ] : libri VII // authore Thoma Maio Anglo
Pubbl/distr/stampa	Londini, : Typis M. Flesher, : Sumptibus D. Frere ..., 1646
Edizione	[Secunda aeditio.]
Descrizione fisica	[18], 76 p
Altri autori (Persone)	Lucan <39-65.>
Lingua di pubblicazione	Latino
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Translation of: A continuation of Lucan's historical poem till the death of Julius Caesar / Thomas May. Added t.p., engraved. Reproduction of original in Huntington Library.
Sommario/riassunto	eebo-0113

2. Record Nr.	UNINA9910495980303321
Autore	Vialles Noëlie
Titolo	Le Sang et la Chair: Les Abattoirs des Pays de L'Adour
Pubbl/distr/stampa	Paris, : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1987 [Place of publication not identified], : Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1987
ISBN	2-7351-1819-3
Descrizione fisica	1 online resource (VIII-160 p.)
Collana	Ethnologie de la France
Soggetti	Anthropology
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bibliographic Level Mode of Issuance: Monograph
Sommario/riassunto	« Vous ne pourrez manger aucune bête crevée ». Notre société reste fidèle à l'interdit du Deutéronome et tue les animaux dont elle se nourrit. Mais tout procédé de mise à mort n'est pas accepté ; il faut verser le sang pour pouvoir transformer le corps en substance consommable, en viande de « boucherie ». Or, de cette condition première du régime carné, nous ne voulons pourtant rien voir. Les sacrifices solennels, les célébrations festives, puis les tueries fonctionnant dans les villes ont fait place aujourd'hui à un abattage invisible, enclos dans des lieux appropriés, tenu à bonne distance. Cette récente séparation entre abattage et boucherie épargne à nos regards le geste fondateur du régime carné. Pourquoi donc faut-il verser le sang des bêtes pour pouvoir se nourrir de leur chair ? Et pourquoi cette nécessité offense-t-elle nos sensibilités, sans pourtant nous rendre végétariens ? En observant des abattoirs du sud-ouest de la France, Noëlie Vialles, met en lumière l'existence d'un système complexe d'évitement et de dépassement du geste fatal. Son analyse montre comment les modalités de mise à mort et de préparation des animaux domestiques pour la consommation humaine mettent en jeu, bien au-delà de l'abattage, des représentations symboliques du sang, des hommes et des bêtes.